

2^e trimestre 2016

Leçon 12

Sabbat après-midi 11 juin

Les derniers jours de Jésus

Dieu ne s'impose pas à nos esprits ; mais si nous désirons le connaître et faire sa volonté, cette promesse est pour nous - « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres. » (Jean 8 : 32) « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il reconnaîtra si cet enseignement vient de Dieu. » (Jean 7 : 17) Par la foi en ces promesses, chacun sera délivré des pièges de l'erreur et de la domination du péché.

Tout homme est libre de choisir son maître. Personne n'est si bas tombé, personne n'est si avili, qu'il ne puisse trouver en Christ sa délivrance. Le démoniaque, ayant essayé de prier, n'avait fait que prononcer les paroles de Satan ; cependant l'appel, non exprimé, de son cœur fut entendu. Aucun cri d'une âme en détresse, même si ce cri ne peut se traduire par des mots, ne reste sans réponse. Ceux qui consentiront à faire alliance avec le Dieu du ciel ne seront pas abandonnés au pouvoir de Satan ou à l'infirmité de la chair. Le Sauveur les invite à avoir recours à sa protection et à faire la paix avec lui.

The Desire of Ages, p. 258; *Jésus-Christ* p.242.

Soumis à Dieu, notre esprit est contrôlé par la loi royale qui libère tous les captifs. En nous unissant au Christ, nous devenons libres. Faire sa volonté, c'est travailler au bien de l'humanité.

The Ministry of Healing, p. 131;
Le ministère de la guérison, pp. 105, 106.

Placé sous l'influence de l'Esprit de Dieu, l'homme est libre de choisir qui il veut servir. Lors du changement qui se produit au moment où une âme se livre au Christ, cette âme a le sentiment d'une entière liberté. C'est l'âme elle-même qui bannit le péché. Il est vrai que nous ne possédons pas en nous-mêmes le pouvoir de nous soustraire à la domination de Satan; mais quand nous désirons être affranchis du péché et que notre détresse nous arrache un cri en vue d'obtenir une puissance venant du dehors et d'en-haut, les facultés de l'âme sont pénétrées par l'énergie du Saint-Esprit qui permet d'obéir aux décisions de la volonté en accord avec la volonté divine.

L'affranchissement de l'homme n'est possible qu'à une condition : devenir un avec le Christ. « La vérité vous rendra libres », or le Christ est la vérité. Le péché ne peut triompher qu'en affaiblissant l'esprit et en supprimant la liberté de l'âme. Se soumettre à Dieu c'est se retrouver soi-même, - avec la vraie gloire et la dignité humaine. La loi divine à laquelle nous sommes assujettis c'est « la loi de la liberté » (Jacques 2 : 12).

The Desire of Ages, p. 466; *Jésus-Christ* p.463.

Dieu a des droits sur vous : Il vous a béni en vous donnant la vie, la santé, toutes sortes d'aptitudes et la capacité de raisonner, compétences que vous pouvez, si vous le voulez, grandement améliorer, ou en faire mauvais usage en les mettant sous le contrôle de Satan. Vous êtes responsable des dons que Dieu vous a faits.

This Day With God, p. 243.

Dimanche 12 juin

Une belle oeuvre

Le Christ ressentait de la joie à voir Marie si empressée à faire la volonté de son Seigneur. Il acceptait la richesse d'une affection pure que ses disciples étaient incapables de comprendre. Plus que les onctions du monde les plus précieuses, le désir de Marie avait une valeur aux yeux du Christ, parce qu'il montrait combien cette femme

vénérait le Rédempteur de l'humanité. Elle était pressée par l'amour du Christ. La beauté immaculée du caractère de Jésus remplissait son âme d'admiration. Le parfum qu'elle offrit était une image de son cœur. C'était la démonstration extérieure d'un amour que des courants célestes faisaient déborder.

Les disciples avaient besoin de cet acte de Marie pour comprendre que l'expression de leur amour serait agréable au Christ. Il avait été tout pour eux, et ils ne comprenaient pas qu'ils seraient bientôt privés de sa présence, qu'ils ne pourraient bientôt plus lui donner des marques de gratitude, en échange de son grand amour. Les disciples n'ont jamais compris comme ils l'auraient dû la nostalgie que le Christ éprouvait en vivant, d'une vie purement humaine, loin des parvis célestes. Il était souvent peiné de ne pas obtenir de ses disciples ce qu'il était en droit d'attendre d'eux. S'ils avaient subi l'influence des anges célestes qui l'accompagnaient, eux non plus n'auraient trouvé aucune offrande suffisante pour traduire l'affection spirituelle de leurs cœurs. ...

Bien peu parmi nous comprennent tout ce que le Christ est pour eux. Autrement, ils montreraient le même amour que Marie, et l'onction serait généreusement accordée. Ils ne considéreraient pas le parfum coûteux comme une perte. La plus belle offrande faite au Christ ne serait pas jugée trop coûteuse ; aucun renoncement, aucun sacrifice, consenti pour lui, ne paraîtrait trop grand.

The Desire of Ages, pp. 564, 565 ; *Jésus-Christ* pp.557, 558.

En déterminant la part de vos biens que vous consacrez à la cause de Dieu, prenez bien garde d'aller au-delà plutôt que de rester en deçà de ce qui est prescrit. Pensez à celui à qui vous destinez votre offrande. Cette considération bannira toute avarice. Contemplez le grand amour de Jésus à votre égard et vos meilleures offrandes vous sembleront encore indignes de lui. Dès que le Christ sera l'objet de nos affections, nous qui avons reçu son pardon et été l'objet de son amour, nous ne nous arrêterons pas à supputer la valeur du précieux parfum qui servit à oindre les pieds du Maître. L'avaricieux Judas pouvait le faire, mais celui qui a reçu le don du salut n'aura qu'un regret, c'est que l'offrande n'ait pas un parfum plus subtil et une plus grande valeur. Il

faut que les chrétiens ne se considèrent que comme des canaux par lesquels les miséricordes et les bénédictions découlant de la Source de toute bonté se déversent sur leurs semblables. La conversion des âmes fera constamment monter vers le ciel les échos glorieux de leurs louanges. Le trésor céleste s'augmentera de nouvelles offrandes, parce que de nouvelles âmes seront devenues participantes du don céleste.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 485;

Témoignages, vol. I, pp. 648, 649.

Lundi 13 juin 2016

La nouvelle alliance

L'immolation de l'agneau pascal était une ombre de la mort du Christ. Paul déclare : « Le Christ, notre Pâque, a été sacrifié » (1 Corinthiens 5 : 7). La gerbe des prémices, agitée devant le Seigneur au moment de la Pâque, était un type de la résurrection du Christ. Paul nous dit, en parlant de la résurrection du Seigneur et de celle de tout son peuple : « Le Christ comme prémices, puis, à son avènement, ceux qui appartiennent au Christ » (1 Corinthiens 15 : 23). Comme la gerbe agitée, constituée des premières céréales mûres récoltées avant la moisson, le Christ est les prémices de cette moisson immortelle de rachetés qui, au moment de la résurrection future, sera engrangée dans les greniers célestes.

Ces types furent accomplis non seulement quant à l'événement lui-même, mais aussi quant à son époque. Le quatorzième jour du premier mois de l'année juive, le jour et le mois où, depuis quinze longs siècles, l'agneau pascal avait été immolé, le Christ, ayant mangé la Pâque avec ses disciples, institua la fête qui devait commémorer sa propre mort, lui, « l'agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde » (Jean 1 : 29). Cette même nuit, il fut saisi par des mains impies pour être crucifié et mis à mort.

The Great Controversy, p. 399; *Le Grand Espoir*, p. 292.

Mardi 14 juin 2016

Getsémané

L'homme n'a pas été créé pour porter le poids du péché et il ne connaîtra jamais l'horreur de la malédiction que le Sauveur subit. Aucune douleur ne peut être comparée avec celle du Christ écrasé par le poids de la colère divine. L'homme, à cause de sa nature finie, ne peut supporter que peu d'épreuves et de souffrances, sinon il est voué à la mort ; mais la nature du Christ possédait une plus grande capacité de résistance à la souffrance. ... Le salaire du péché, c'est la mort, mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle par Jésus-Christ pour le pécheur qui se repent et qui croit.

L'épée de la justice fut sortie de son fourreau et la colère de Dieu contre l'iniquité se porta sur le substitut de l'homme, Jésus-Christ, Fils unique du Père.

God's Amazing Grace, p. 168 ; *La puissance de la grâce*, p.169.

Notre seule garantie contre le mal est la présence de Jésus dans notre cœur, par la foi en sa justice. C'est à cause de notre égoïsme que la tentation a une prise sur nous. Mais, en contemplant le grand amour de Dieu, nous comprendrons combien ce défaut est odieux, repoussant, et nous désirerons vivement l'extirper de notre âme. En nous révélant le Fils de Dieu, le Saint-Esprit attendrira et soumettra notre cœur, la tentation perdra alors son pouvoir et la grâce du Christ transformera notre caractère.

Le Sauveur n'abandonnera jamais une âme pour laquelle il est mort. Elle peut se séparer de lui et se laisser subjugué par le tentateur, mais il ne se détournera jamais de celle dont il a payé la rançon au prix de sa vie. Si notre vision spirituelle était plus claire, nous verrions des âmes accablées par l'oppression ou le chagrin, ployant sous la douleur comme un attelage sous son fardeau et sur le point de succomber au découragement; en même temps, nous verrions des anges voler à leur secours, repousser les forces du malin et conduire leurs protégées en lieu sûr. Nous comprendrions que les batailles qui se livrent entre ces deux armées sont aussi réelles que celles où s'affrontent les nations de

Le Seigneur nous dit: Quand le sentiment du péché vous étreint, rappelez-vous que je suis mort pour vous. Quand vous êtes opprimés, persécutés et affligés, à cause de moi et de l'Évangile, souvenez-vous que je vous ai aimés d'un amour si grand que j'ai donné ma vie pour vous. Quand vos devoirs vous paraissent austères, et vos fardeaux trop lourds, rappelez-vous que pour vous j'ai souffert la croix et méprisé l'ignominie. Quand votre cœur recule devant l'épreuve, rappelez-vous que votre Rédempteur est vivant pour intercéder en votre faveur.

Le service de communion fait penser au retour du Christ. Il était destiné à ranimer cette espérance dans l'esprit des disciples. Toutes les fois qu'ils se réunissaient, en vue de commémorer la mort de Jésus, ceci leur revenait à l'esprit : « Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai avec vous du nouveau dans le royaume de mon Père ». L'espérance du retour du Seigneur était un réconfort dans les afflictions. Cette pensée leur était précieuse au-delà de tout ce que l'on peut imaginer : « Toutes les fois que vous mangez ce pain, et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne ». (1 Corinthiens 11 : 26).

Voilà des choses que nous ne devons jamais oublier. L'amour de Jésus, qui nous presse, doit toujours être présent à notre esprit. Le Christ a institué ce service afin de parler à nos sens de l'amour que Dieu a manifesté à notre égard. Il ne peut y avoir d'union, entre nos âmes et Dieu, que par le Christ. C'est l'amour de Jésus qui doit cimenter et rendre éternels l'union et l'amour qui existent entre les frères. Il ne fallait rien moins que la mort du Christ pour donner de l'efficacité à son amour pour nous. Grâce à cette mort nous pouvons attendre avec joie son retour. Son sacrifice est le centre de notre espérance et l'objet de notre foi.

The Desire of Ages, pp. 659, 660 ; *Jésus-Christ* pp. 662, 663.

ce monde. Nous verrions que notre destin éternel dépend de l'issue de ce conflit spirituel...

Vivez en communion avec le Christ et il vous tiendra fermement, d'une main sûre et inébranlable. Apprenez à connaître l'amour de Dieu à votre égard, ayez confiance en cet amour et vous serez en sécurité, car il sera pour vous une forteresse qui résiste à toutes les ruses et à tous les assauts de Satan. «Le nom de l'Éternel est une tour forte; le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté» (Proverbes 18 : 10).

Thoughts from the Mount of Blessing, pp. 118, 119;
Heureux ceux qui (éd.2001) pp. 97, 98.

Mercredi 15 juin 2016

Judas vend son âme

Il y a deux formes de réalités : ce qui s'étale à l'extérieur et ce qui se passe à l'intérieur. Le divin et l'humain agissaient dans le caractère de Judas. Satan modelait l'humain; Christ le divin. Le Seigneur Jésus désirait voir Judas se placer à la hauteur des privilèges qui lui avaient été donnés. Mais la partie humaine du caractère de Judas se mêlait avec ses sentiments religieux, et il la considéra comme un attribut essentiel. Il laissa ainsi la porte ouverte à Satan et celui-ci prit possession de tout son être. Si Judas avait mis en pratique les leçons de Christ, il se serait abandonné à lui et aurait consacré pleinement son cœur à Dieu; mais sa duplicité l'égara.

Le cas de Judas me fut présenté comme une leçon pour tous. Judas vécut avec le Christ durant tout le ministère public du Sauveur. Il eut tout ce que Celui-ci pouvait lui donner. S'il avait utilisé ses capacités avec une ferveur diligente, il aurait pu accumuler des talents. S'il avait cherché à être en bénédiction au lieu de se montrer polémique, critique et égoïste, le Seigneur l'aurait utilisé pour faire progresser son royaume. Mais Judas était un spéculateur. Il pensait qu'il pouvait manipuler les finances de l'église et acquérir des gains par sa filouterie dans les affaires. Son cœur était divisé. Il refusait, pour le Christ, de renoncer au monde, car il en aimait les louanges. Il ne confia jamais ses intérêts éternels à Jésus. Il avait une religion superficielle, et c'est pour cela qu'il

trahit son Maître et le vendit aux prêtres, car il était pleinement convaincu que le Christ ne permettrait pas qu'on l'arrête.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1101 *Commentaires bibliques d'Ellen White* sur Matthieu 26 : 14-16.

Judas, accablé par l'angoisse, jeta l'argent qu'il méprisait maintenant aux pieds de ceux qui le lui avaient remis et, angoissé et horrifié, il partit et se pendit.

Jésus avait de nombreux sympathisants dans la foule qui l'entourait. En ne répondant pas aux nombreuses questions qui lui étaient posées, il étonnait ces gens. Sous la moquerie et la violence, ni un froncement de sourcils ni une expression de trouble ne vinrent ternir ses traits. Il resta digne et calme. Les spectateurs en étaient émerveillés. Ils faisaient la comparaison entre cette dignité et l'attitude de ceux qui étaient assis pour le juger; ils se disaient les uns aux autres qu'il ressemblait plus à un roi que n'importe lequel de leurs gouverneurs. Il n'avait rien d'un criminel ; son regard était doux, pur, sans peur ; son front, large et haut. Tous ces traits reflétaient de la bienveillance et de nobles principes. Sa patience et son indulgence ressemblaient si peu à celles d'un être humain que beaucoup en tremblaient. L'attitude et les paroles de Jésus au cours de son procès firent une impression profonde sur les esprits d'un grand nombre de personnes présentes à cette occasion. Le résultat de l'influence ainsi exercée fut visible après la résurrection. Parmi ceux qui furent ajoutés à l'Eglise, beaucoup avaient été convaincus le jour du procès de Jésus.

Early Writings, pp. 172–174; *Premiers écrits*, pp.172-174.

Jeu di 16 juin 2016

Le reniement de Pierre

Après la trahison de Judas, Pierre suivit son Seigneur. Il se demandait anxieusement ce qu'on allait faire de Jésus. Mais quand il fut accusé d'être un de ses disciples, craignant pour sa propre vie, il déclara

qu'il ne connaissait pas cet homme. Les disciples étaient connus pour la pureté de leur langage. Pierre, pour convaincre ses accusateurs qu'il n'était pas disciple du Christ, le renia pour la troisième fois avec des imprécations et des jurons. Jésus, qui était à quelque distance de Pierre, jeta sur lui un regard rempli de tristesse et de reproche. Alors le disciple se souvint des paroles que Jésus lui avait dites dans la chambre haute au sujet du zèle qu'il affichait à ce moment-là. «Quand tu serais pour tous une occasion de chute, avait-il dit, tu ne le seras jamais pour moi. » (Matthieu 26 :33). Depuis, il avait renié son Seigneur en faisant des imprécations et en jurant. Mais le regard de Jésus toucha le cœur de Pierre, et le sauva. Il pleura amèrement, se repentit de son grand péché et se convertit; il put alors affermir ses frères.

Early Writings, p. 169; *Premiers écrits*, p.169.

Des hommes soi-disant grands et aimables peuvent commettre des actions terribles à cause de leur bigoterie et de la haute position sociale qu'ils s'attribuent, tout en se flattant d'être au service de Dieu. Il n'est pas possible de leur faire confiance. La vérité, la vérité biblique, c'est ce que vous et moi désirons à tout prix. Tout comme les Béréens, sondons les Écritures chaque jour et prions avec ardeur pour savoir ce qu'est la vérité, ainsi nous obéirons à cette vérité quelle qu'en soit le prix pour nous-mêmes, sans nous soucier des hommes soi-disant grands et très aimables.

This Day With God, p. 319.

La vie en Christ se caractérise par une confiance tranquille et durable. Exempte peut-être d'extase, elle est néanmoins remplie de paix et de sérénité. Votre espérance ne repose pas sur vous-même, mais sur Jésus-Christ. Votre faiblesse est unie à sa force, votre ignorance à sa sagesse, votre fragilité à sa puissance. Ne regardez donc pas à vous-même; ne contemplez pas votre personne, mais le Sauveur. Que vos pensées s'arrêtent sur son amour, sur la beauté et la perfection de son caractère. Jésus dans sa pureté et sa sainteté, Jésus dans son amour

incomparable: tel est le thème qui doit faire l'objet de votre méditation. C'est en aimant le Christ, en l'imitant, en vous reposant entièrement sur lui que vous serez transformé à sa ressemblance.

Le Sauveur nous dit: « Demeurez en moi.» (Jean 15 :4) Ces paroles expriment l'idée de repos, de stabilité, de confiance. Jésus nous adresse aussi cette invitation : «Venez à moi ... et je vous donnerai du repos» (Matthieu 11 : 28). Le psalmiste exprime la même pensée: « Garde le silence devant l'Eternel et espère en lui » (Psaume 37 : 7) ; et Esaïe nous donne cette assurance: «C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut » (Ésaïe 30 : 15). Ce repos n'est pas l'inaction. Dans les paroles du Sauveur, la promesse du repos est jointe à l'invitation au travail: « Prenez mon joug sur vous ... et vous trouverez du repos» (Matthieu 11 : 28, 29). Celui qui se repose le plus complètement sur le Seigneur travaillera aussi avec plus de zèle et d'ardeur à son service.

Steps to Christ, pp. 70, 71 ; *Le meilleur chemin*, p.68.

Vendredi 17 juin 2016

Pour aller plus loin : *Le meilleur chemin*, pp. 68-71.